

Le long de la Mer du Japon

Le vieil homme avançait lentement, son pas lourd sur la terre noire laissait des traces régulières. Il avait traversé des étendues désertes. Il avait traversé des villages, rencontré des fermes isolées. Il avait traversé des villes. Il avait mendié et volé, pour se nourrir. Il était parti de Chine il y avait des mois et des mois, il ne savait plus très bien combien. Il savait juste que les saisons s'étaient succédées, qu'il avait eu chaud, qu'il avait eu froid, qu'il avait subi les grosses pluies sous lesquelles son frêle abri de carton était illusoire.

Il s'était enfui d'une geôle chinoise après plusieurs tentatives d'évasion. Ils étaient partis à trois après une méticuleuse préparation. Mais c'était plutôt le Ciel ou la chance qui l'avait conduit jusque là. Il était le seul rescapé de l'aventure. Un de ses camarades avait été rattrapé, un autre avait été abattu à quelques pas de lui. Il ne devait son salut qu'à l'odeur pestilentielle de la boue d'une porcherie sous laquelle il s'était glissé. Les porcs l'avaient reniflé un moment puis l'avait laissé tranquille. Les chiens sur sa trace n'avaient pas osé affronter les bêtes. Il était resté là de longues heures, peut-être plusieurs jours, il ne savait plus.

Quand il avait repris son chemin, l'odeur des excréments était si prégnante qu'il avait longtemps évité tout contact humain, se nourrissant de ce qu'il trouvait dans la forêt ou sur le bord des sentiers : fruits tombés des arbres, baies, racines, restes de tubercules dans les champs qu'il approchait de nuit. Une nuit justement, il avait volé des vêtements qui séchaient sur un étendoir et s'était longuement baigné dans une rivière à l'abri de tout regard. Il avait commencé une vie plus civilisée, s'autorisant à rentrer dans les villes pour mendier ou visiter les poubelles.

Il avait traversé Najin, Ch'ougin, Kimch'aek, Hungnam. Son but était de se rendre à Séoul. Y arriverait-il ? Et s'il y arrivait, le reconnaîtrait-on ? Il y avait si longtemps qu'il était parti qu'on devait le croire parvenu au pays des morts. Son ami, le roi Séjong était-il toujours le souverain de ce pays ? Il essayait de ne pas se poser trop de questions, mais de sauvegarder sa vie au jour le jour. Sa vie qui ne tenait qu'à un fil en de multiples instants.

Cet homme, c'était Chul-Hei. Il avait été le frère de lait du roi Séjong. Ils étaient amis, et le roi lui confiait des missions d'importance. Il avait participé à la réalisation du Palais des Sages. Puis il avait été envoyé en mission d'espionnage en Chine. Au début tout s'était bien passé, puis un jour il avait été confondu et le cauchemar avait commencé. Il avait été maltraité, torturé, privé de nourriture. Un jour il avait décidé qu'il valait mieux mourir que de ne rien tenter pour se sauver.

Ses vêtements usés le faisaient sans doute paraître plus vieux qu'il n'était. Il était assis, au bord du fleuve, observant le cheminement d'une splendide araignée, au loin un chien aboyait. Un doux soleil lui caressait les épaules. Pour le moment seul l'instant présent comptait. Tout à l'heure, il reprendrait la route.

Marie